

MADAGASCAR, UNE POPULATION TOUJOURS PLUS PAUVRE



Étude économique

Septembre 2023

A S T E R *è* S
études, recherche & conseil économique

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

La population malgache est dans une situation économique et sociale critique et cela s'est globalement empiré depuis 5 ans. La richesse par habitant et les accès aux infrastructures publiques (eau, électricité, Internet) sont parmi les dix plus faibles au monde. Surtout, la situation s'empire progressivement avec, en 5 ans, un appauvrissement du pays et un effondrement de la balance commerciale pendant que la lutte contre la corruption, l'accès aux infrastructures, la santé et l'éducation ne progressent pas. L'ensemble des indicateurs présentés ci-dessous sont issus des bases de données de la Banque Mondiale.

ECONOMIE & COMMERCE : UN PAYS EN PROIE À DES DIFFICULTÉS CONSIDÉRABLES

Déjà largement plus pauvre que la moyenne de l'Afrique subsaharienne il y a 5 ans, Madagascar et sa population ont depuis vu leur situation se dégrader plus rapidement que la moyenne. Avec un PIB par habitant de 1 502\$, Madagascar est l'un des dix pays les plus pauvres du monde en 2022 (175^{ème} sur 184). Par habitant, la richesse est inférieure de 2,5 fois à la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne. Depuis 5 ans, le PIB par habitant a reculé de -3,2%, quand il baissait de -1,8% dans les pays de la zone. La population malgache, déjà bien plus pauvre que le reste de la zone il y a cinq ans, a ainsi vu la situation encore se dégrader. *In fine*, le taux de pauvreté est de 75% à Madagascar contre 35% dans l'Afrique subsaharienne.

D'un point de vue macroéconomique, l'économie malgache importe largement plus qu'elle n'exporte, et le déficit a explosé en 5 ans. Le solde commercial de Madagascar est largement négatif, à -9,0% du PIB, quand celui de la moyenne de l'Afrique subsaharienne s'élève à -2,4% du PIB. Cette situation s'est considérablement dégradée ces cinq dernières années, puisque le solde commercial de Madagascar s'élevait à +0,7% en 2018. Pendant la même période, le déficit de la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne s'est pour sa part réduit.

CORRUPTION, INFRASTRUCTURES, SANTÉ & ÉDUCATION : PEU D'ÉCLAIRCIES DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES

La corruption est élevée à Madagascar et s'est très légèrement réduite depuis 5 ans. Selon la Banque Mondiale et World Justice Project, Madagascar est l'un des pays au monde où la corruption est la plus présente (40^{ème} sur 203). L'indice global d'absence de corruption s'élève à -0,93 pour 2021 (situé entre -2,5 et 2,5) quand il était de -1,0 en 2018.

L'accès aux infrastructures publiques (eau, électricité, internet) est l'un des plus difficiles au monde et le bilan sur 5 ans est mitigé. Les accès sont systématiquement largement plus compliqués que dans la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne et sur 5 ans ce sont parfois légèrement amélioré (eau), légèrement détérioré (électricité) ou ont nettement progressé (Internet).

- Madagascar est l'un des dix pays au monde où l'accès à l'eau est le plus difficile (184^{ème} sur 192). En 2020, ce sont 53% des Malgaches qui avaient accès à des services d'eau potable contre 64% en moyenne en Afrique subsaharienne. Depuis 5 ans, l'accès s'est amélioré (51% en 2017), mais moins rapidement que dans la zone (62% en 2017 pour l'Afrique subsaharienne).
- Madagascar est l'un des quinze pays où l'accès à l'électricité est le moins développé (203^{ème} sur 215). Ce sont 35% des Malgaches qui ont accès aux réseaux d'électricité contre 51% en moyenne en Afrique subsaharienne. Depuis 5 ans, l'accès a légèrement baissé (36%) quand il augmentait dans la zone (46%).

- Madagascar est l'un des dix pays où l'utilisation d'Internet haut-débit est le plus rare (211^{ème} sur 217). Cela concerne 20% de la population contre 36% en Afrique subsaharienne. Depuis 5 ans, l'accès est en hausse rapide (+15 points).

La situation dans la santé et l'éducation est un peu moins critique que dans les autres domaines et stagne depuis 5 ans. L'espérance de vie, le taux de mortalité infantile et le taux d'alphabétisation sont meilleurs que pour les pays d'Afrique subsaharienne, quand les indicateurs de pauvreté ou d'infrastructures étaient systématiquement inférieurs. Depuis 5 ans, un indicateur se détériore très faiblement (mortalité infantile) quand l'autre s'améliore très faiblement (taux d'alphabétisation) et le troisième dépend de la prise en compte ou non du covid (espérance de vie).

- Madagascar se situe dans les quarante pires pays du monde concernant l'espérance de vie à la naissance (167^{ème} sur 209) et les vingt concernant la mortalité infantile (176^{ème} sur 196), tout en étant meilleur que la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne. Malheureusement, depuis 5 ans, le taux de mortalité infantile s'est très légèrement détérioré (de 65 pour 1 000 à 66 pour 1 000) quand il s'améliorait dans la zone (de 82 pour 1 000 à 73 pour 1 000) et les dépenses de santé ont été réduites (de 2,2% du PIB à 1,4% du PIB). Concernant l'espérance de vie elle s'est améliorée légèrement entre 2017 et 2020 (65,09 ans à 65,18 ans) avant de baisser en 2021 à cause du Covid (64,49 ans). Sur ce point, l'Afrique subsaharienne rattrape légèrement Madagascar.
- Madagascar se situe dans les vingt derniers pays du monde concernant le taux d'alphabétisation des 15 – 24 ans (115^{ème} sur 134), tout en étant meilleur que la moyenne de l'Afrique subsaharienne (77% contre 67%). Depuis 5 ans, ce taux a légèrement augmenté (de 0,6 point) quand le poids des dépenses d'éducation dans l'ensemble des dépenses publiques s'est réduit (de 20% en 2018 à 14% en 2021).

PRÉAMBULE



Le cabinet ASTERES a été mandaté par le Cercle de Réflexion des Economistes de Madagascar (CREM).

Les économistes d'ASTERES ont bénéficié d'une totale indépendance dans la conduite de cette étude. Les propos tenus ici n'engagent que le cabinet ASTERES.

SOMMAIRE

1.	Méthode : une analyse quantitative sur l'environnement économique, politique et social	6
1.1	Périmètre : comparer Madagascar à l'Afrique subsaharienne sur 5 ans.....	7
1.2	Sources : constituer une base de données et s'appuyer sur des analyses pays	7
2.	Economie & commerce : un pays en proie à des difficultés considérables.....	9
2.1	Economie : une population qui s'appauvrit.....	10
2.2	Commerce : une balance qui s'effondre.....	13
3.	Corruption, infrastructures, santé & éducation : peu d'éclaircies dans les politiques publiques ..	15
3.1	Corruption : un phénomène endémique	16
3.2	Accès aux services publics : une part de la population privée des services de base	17
3.3	Santé : La jeune population touchée par des taux de mortalité élevés	20
3.4	Éducation : Pas d'amélioration du taux d'alphabétisation	22

1. MÉTHODE : UNE ANALYSE QUANTITATIVE SUR L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE, POLITIQUE ET SOCIAL

1.1 PÉRIMÈTRE : COMPARER MADAGASCAR À L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE SUR 5 ANS

Lors de cette étude, Asterès a analysé l'environnement économique, politique et social de Madagascar. Cette étude a une dimension temporelle et comparative. Les élections présidentielles malgaches se tiennent le 9 novembre 2023 et le 20 décembre 2023, le but de cette étude est de faire un état de lieux du dernier quinquennat présidentiel. Pour plus de perspectives, l'évolution économique malgache est comparée à la région alentour, à savoir l'Afrique subsaharienne.

- **L'étude vise à proposer un bilan des politiques des 5 dernières années.** Pour se faire, un bilan est effectué en 2022 ou 2021, selon la disponibilité des données, puis l'évolution depuis 5 ans est analysée, et enfin comparée à l'évolution depuis 20 ans.
- **L'étude compare Madagascar et la moyenne des pays de la région d'Afrique subsaharienne¹.** La comparaison permet de situer Madagascar dans un contexte plus général et de repérer si certaines situations sont d'ordre national ou régional.

1.2 SOURCES : CONSTITUER UNE BASE DE DONNÉES ET S'APPUYER SUR DES ANALYSES PAYS

Pour cette étude les données proviennent d'organismes internationaux, offrant des données fiables et comparables avec des pays et des groupes de pays. Les données produites par les organismes nationaux ont systématiquement été écartées. Pour avoir une analyse plus complète, des données qualitatives sont venues compléter les variables quantitatives.

- **Les données quantitatives proviennent de la Banque Mondiale, de l'UNCTAD et de World Justice Project.** La Banque Mondiale est la source utilisée pour des données économiques et financières. L'UNCTAD, Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement, est utilisée pour les données sur le commerce. World Justice Project est utilisé pour des données sur l'Etat de droit.
- **Les données qualitatives proviennent des analyses réalisées par la Banque Mondiale et des Global Innovation Index réalisés par World Intellectual Property Organization**

¹ Liste des pays de la région d'Afrique subsaharienne: Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cap-Vert, Cameroun, Comores, Côte d'Ivoire, Erythrée, Ethiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Maurice, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Niger, Nigéria, Ouganda, République Centrafricaine, République démocratie du Congo, République du Congo, Rwanda, Sao Tomé et Príncipe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie, Zimbabwe

(WIPO). Cela permet d'avoir des analyses sur l'environnement économique mais aussi politique et social de Madagascar.

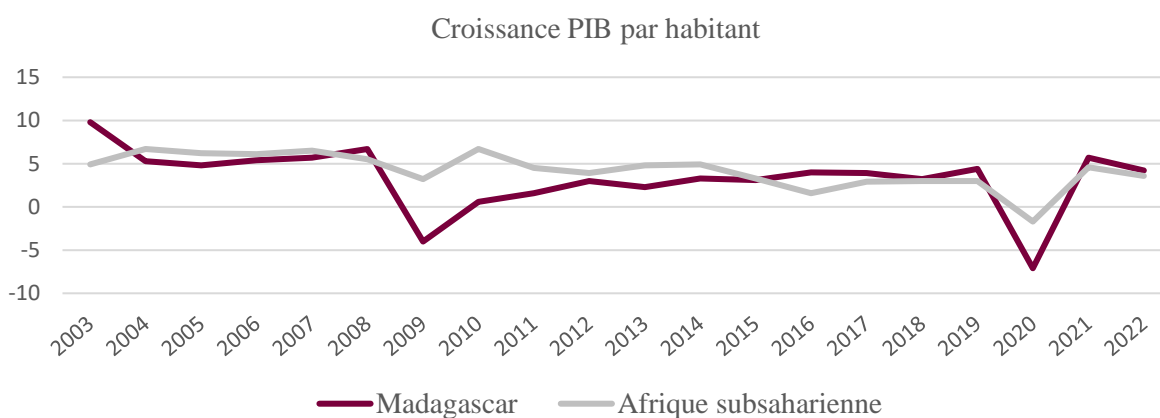
2.ECONOMIE & COMMERCE : UN PAYS EN PROIE À DES DIFFICULTÉS CONSIDÉRABLES

2.1 ECONOMIE : UNE POPULATION QUI S'APPAUVRIT

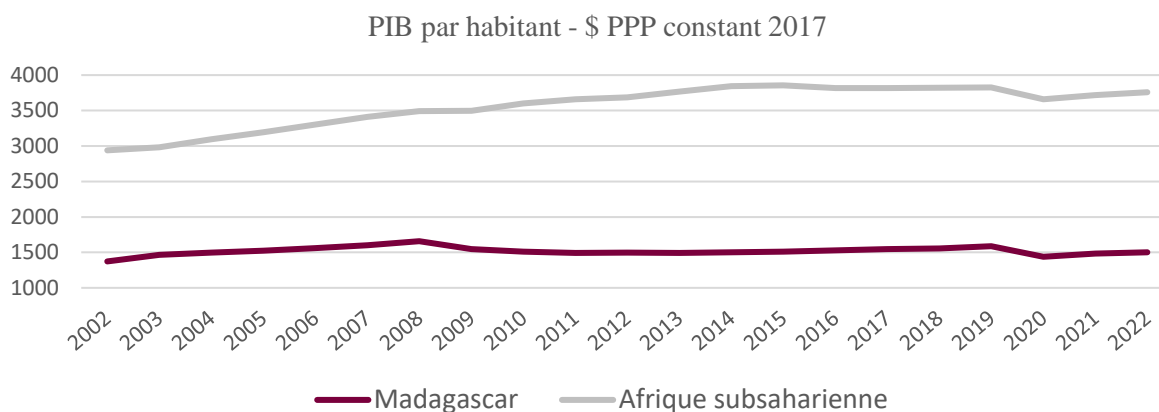
2.1.1 LA PAUVRETÉ : UN PIB PAR HABITANT QUI STAGNE DEPUIS PLUS DE 20 ANS

Madagascar fait partie des 10 pays les plus pauvres du monde et la situation s'empire. Ces dernières années deux crises majeures ont impacté l'économie : la crise du Covid-19 et la crise climatique. A cause de la crise sanitaire, ce sont 1,4 million de Malgaches en plus qui sont touchés par l'extrême pauvreté (vivant avec moins de 2,15\$ par jour). En 2022, Madagascar a été touchée par 6 cyclones et tempêtes qui ont coûté 1% du PIB annuel (environ 160 millions d'USD).

- **Le PIB par habitant de Madagascar est fortement inférieur au PIB par habitant des pays d'Afrique subsaharienne et le taux de pauvreté y est deux fois supérieur.** En 2022, le PIB par habitant de Madagascar est de 1 502\$ alors que celui des pays d'Afrique subsaharienne est de 3 758\$¹. La part de la population malgache vivant en dessous du seuil de pauvreté est de 75%, celle des pays d'Afrique subsaharienne est de 35%.
- **Sur les cinq dernières années, le PIB diminue plus rapidement à Madagascar que dans la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne.** Le PIB par habitant malgache a diminué de 3,2% entre 2018 et 2022. Globalement, les pays d'Afrique subsaharienne ont tous connu un resserrement de leur économie au cours des cinq dernières années. La moyenne des PIB par habitant de cette zone diminue de 1,8%. La crise du Covid-19 a eu un fort impact sur l'économie mondiale depuis 2020.
- **Les cinq dernières années sont à l'image de la tendance des 20 dernières années pour Madagascar.** Le PIB par habitant stagne depuis maintenant plusieurs décennies. Madagascar n'arrive pas à développer son économie et les cinq dernières années n'ont pas amélioré la tendance.



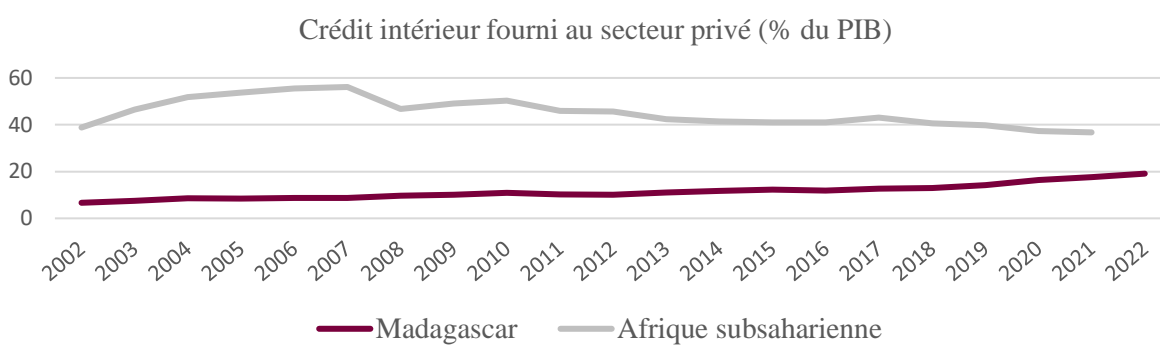
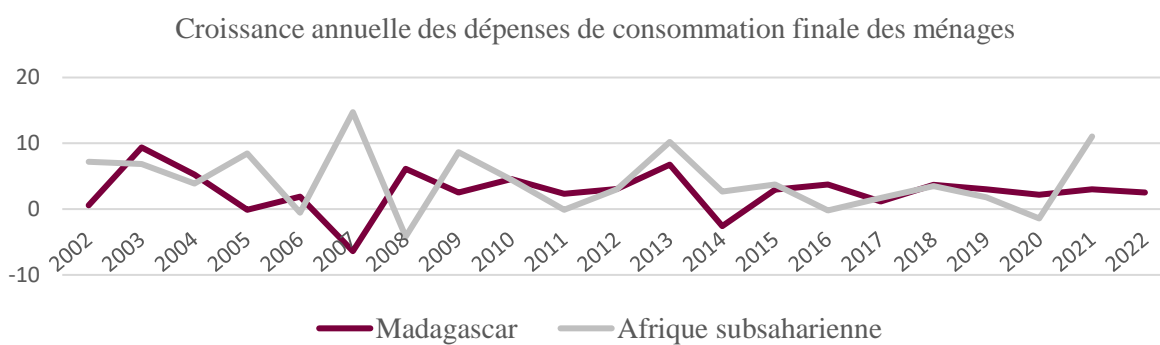
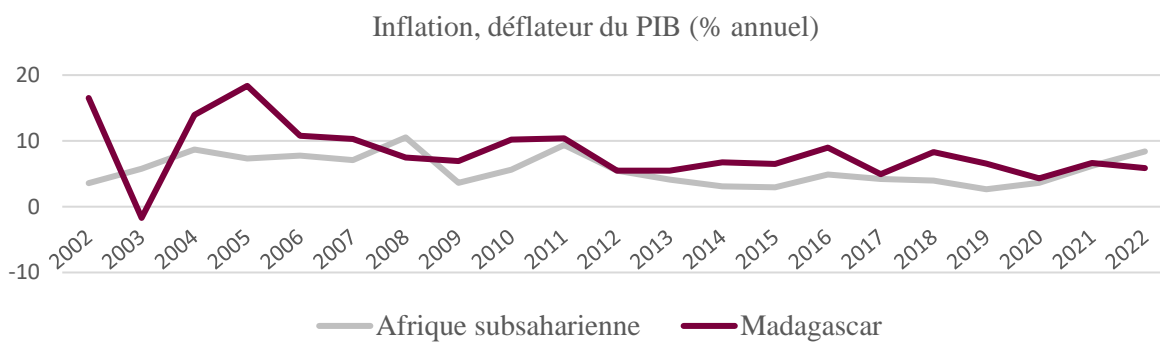
¹ Donnée 2021



2.1.2 L'ÉCONOMIE INTERNE : UNE POPULATION VIVANT DE PLUS EN PLUS À CRÉDIT

La consommation des ménages reste soutenue malgré une forte inflation, notamment grâce aux crédits privés. Pour la population malgache le coût de la vie est de plus en plus élevé et difficile à supporter. La principale source d'inquiétude porte sur les denrées alimentaires et notamment le prix du riz.

- **La population malgache vit de plus en plus à crédit mais moins que les Africains subsahariens.** En 2022, l'inflation atteint presque 6%, la consommation des ménages croît de 2,5% et les crédits privés s'élèvent à 19% du PIB. Les prix des produits alimentaires de base continuent d'augmenter. Début 2023, le prix du kilo de riz dépasse la barre symbolique des 4 000 ariary (0,82 euros). Les pays d'Afrique subsaharienne connaissent eux aussi une forte inflation qui monte à 8,4%, avec des crédits privés représentant 37% du PIB en 2021 et un accroissement des dépenses de consommation des ménages montant à 11%. Cette croissance élevée en 2021 est notamment due à un rattrapage du ralentissement provoqué par le Covid-19 en 2020.
- **Au cours des cinq dernières années, malgré la crise du Covid-19 et la guerre en Ukraine, l'inflation et la consommation des ménages résistent.** L'inflation ralentit passant même sous les 5% en 2020. Cela provient notamment d'une consommation des ménages prudente, qui garde une allure en moyenne de 3%. Le crédit privé augmente, passant de 12% du PIB à 19% du PIB. Les ménages s'endettent de plus en plus pour stabiliser leur consommation. L'inflation dans les pays d'Afrique subsaharienne ne cesse de croître depuis 2018, passant de 3,9% à 8,4%.
- **Pour Madagascar, les cinq dernières années sont à l'image des 20 précédentes,** avec une inflation élevée, une croissance des dépenses de consommation des ménages soutenue et le taux de crédit qui ne cesse d'accélérer pour Madagascar quand il diminue pour les pays africains subsahariens. L'économie malgache a connu des bouleversements au début des années 2000 où l'inflation a réalisé des pics au-delà de 15% avant de se fixer autour des 10%. Il en est de même pour la consommation des ménages qui connaît des pics de croissance puis de forts ralentissements avant de se fixer autour des 4%. Pour sa part, le crédit croît de façon linéaire depuis le début des années 2000 avant une accélération à partir de 2017.



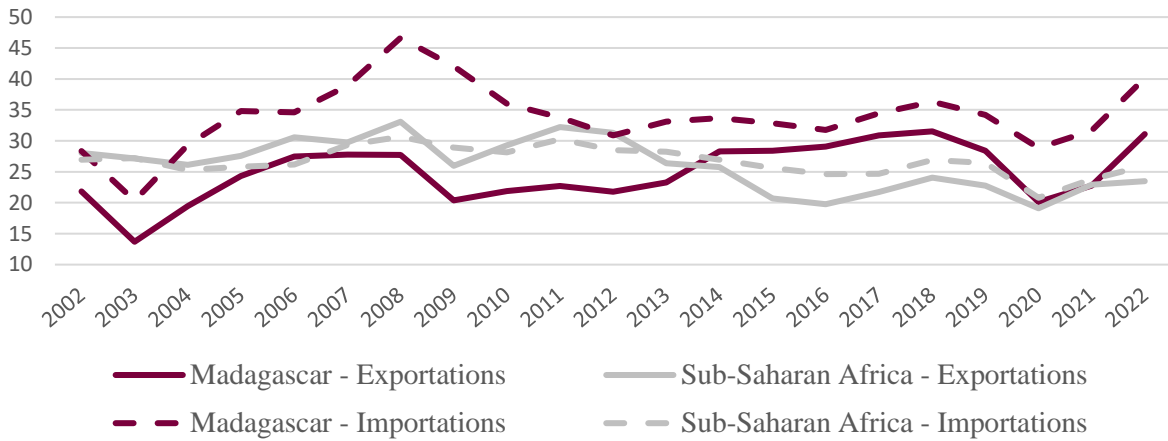
2.2 COMMERCE : UNE BALANCE QUI S'EFFONDRE

Le solde commercial de Madagascar est désormais négatif alors qu'il était à l'équilibre il y a 5 ans. La principale activité commerciale de Madagascar est l'agriculture, avec 22,4% du PIB et 74% des actifs, et notamment la production de vanille. Ses principaux partenaires à l'exportation sont la France et les Etats-Unis (représentant chacun 18% des exportations¹), suivis de la Chine (14% des exportations¹) et du Japon (11% des exportations¹). Concernant les importations, la Chine est le premier fournisseur de Madagascar (22% des importations¹) suivi des Emirats Arabes Unis (12% des importations – notamment des hydrocarbures¹) et de la France (7% des importations¹). La principale difficulté d'un commerce malgache est la gestion des crises dues au dérèglement climatique mondial.

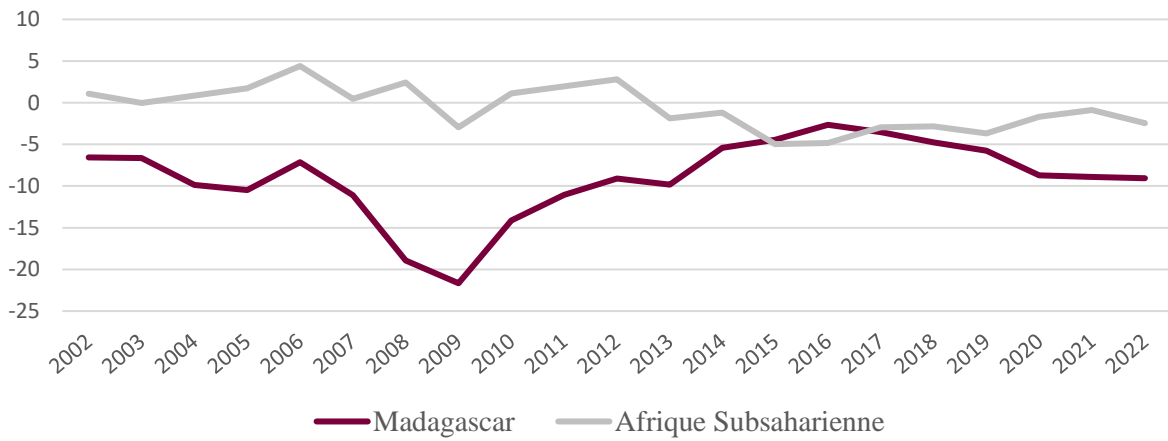
- **En 2022, Madagascar a un solde commercial négatif largement plus marqué que les pays d'Afrique subsaharienne (-9,0% contre PIB et -2,4% du PIB) car ils importent plus qu'ils n'exportent.** Les importations et les exportations malgaches sont élevées, respectivement 40% et 31% du PIB. Les importations et exportations des pays d'Afrique subsaharienne sont plus mesurées, respectivement 26% et 24% du PIB.
- **En cinq ans, le solde commercial de Madagascar s'est lourdement dégradé contrairement au solde des pays d'Afrique subsaharienne qui s'équilibre.** Le déficit commercial s'est lourdement creusé, à -9,0% du PIB en 2022 contre +0,7% en 2018. Ce déficit vient d'un ralentissement des exportations combiné à une accélération des importations. La crise du Covid-19 et la guerre en Ukraine ont eu de fortes conséquences sur le commerce mondial. Les exportations de vanille et de girofle, qui sont deux des principaux biens exportés, ont stagné, pendant que les importations augmentaient. Les pays d'Afrique subsaharienne réussissent à équilibrer leurs exportations et leurs importations mais ont tout de même rencontré des difficultés liées au commerce mondial.
- **Les cinq dernières années sont à l'image des vingt dernières années pour Madagascar, outre la crise économique de 2009.** Pour Madagascar les exportations ont toujours été plus faibles que les importations d'où un solde commercial négatif. Pour les pays d'Afrique subsaharienne, le solde commercial était positif puis s'est dégradé à partir de 2013.

¹ Source : UNCTAD

Exportations et Importations (% PIB)



Balance extérieure des biens et services (% PIB)

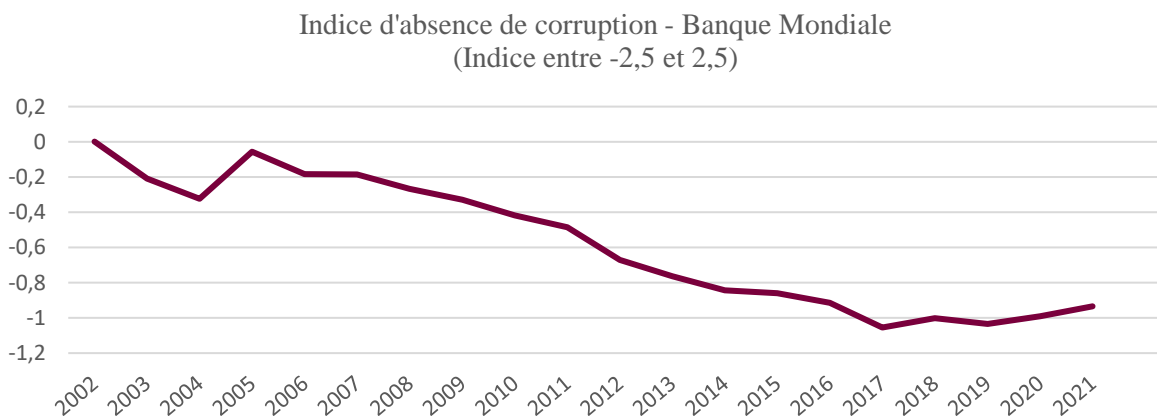


3. CORRUPTION,
INFRASTRUCTURES, SANTÉ &
ÉDUCATION : PEU
D'ÉCLAIRCISSES DANS LES
POLITIQUES PUBLIQUES

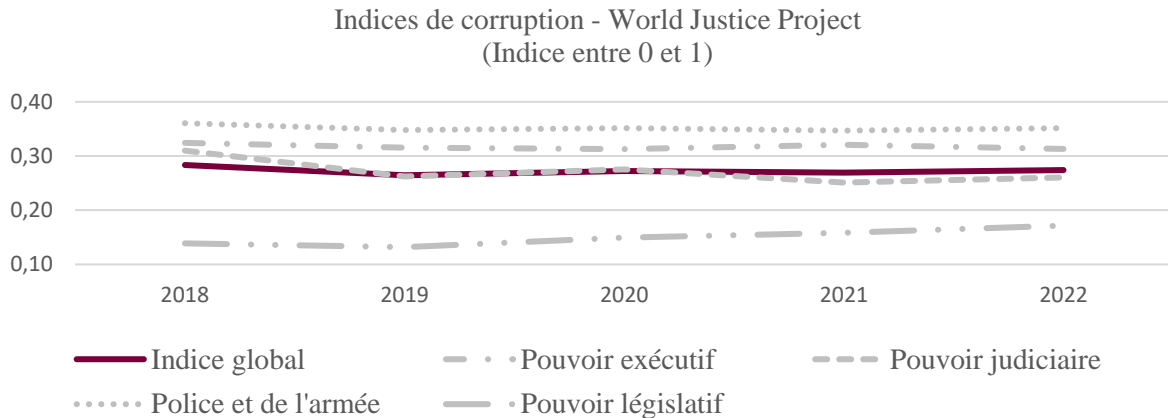
3.1 CORRUPTION : UN PHÉNOMÈNE QUI RESTE ENDÉMIQUE

La corruption constitue un phénomène endémique à Madagascar mais qui recule très légèrement. Selon la Banque Mondiale, Madagascar est le 40^{ème} pays sur 203 où la corruption est la plus présente. Selon World Justice Project, ce ne sont pas seulement les politiciens qui sont corrompus mais une grande partie des instances publiques. La corruption est notamment élevée au sein de la police et de l'armée, du pouvoir législatif et judiciaire.¹

- **La corruption reste toujours très élevée à Madagascar.** En 2021, l'indice global d'absence de corruption de la Banque Mondiale atteint -0,93 (indice entre -2,5 et 2,5). Le World Justice Project calcule aussi un indicateur de corruption en le détaillant selon les différents pouvoirs en place. Selon son indicateur tous les pouvoirs ont un degré de corruption élevé. Hormis la police et l'armée, les fonctionnaires du pouvoir exécutifs (le chef de l'Etat et le gouvernement) sont ceux ayant un degré d'absence de corruption le plus faible (0,17 sur 1).
- **Depuis cinq ans, l'indice global d'absence de corruption de la Banque Mondiale s'améliore très légèrement.** Il est relativement stable autour de -1. Il en est de même pour les indices d'absence de corruption de World Justice Project.
- **Contrairement aux cinq dernières années, l'indice de corruption se dégradait chaque année depuis 2005.** La succession de différents chefs d'Etat et de différents gouvernement n'a pas endigué la corruption dans le pays.



¹ La Banque Mondiale ne calcule pas d'indicateur agrégé pour un groupement de pays, cette partie se concentre donc sur les données de Madagascar



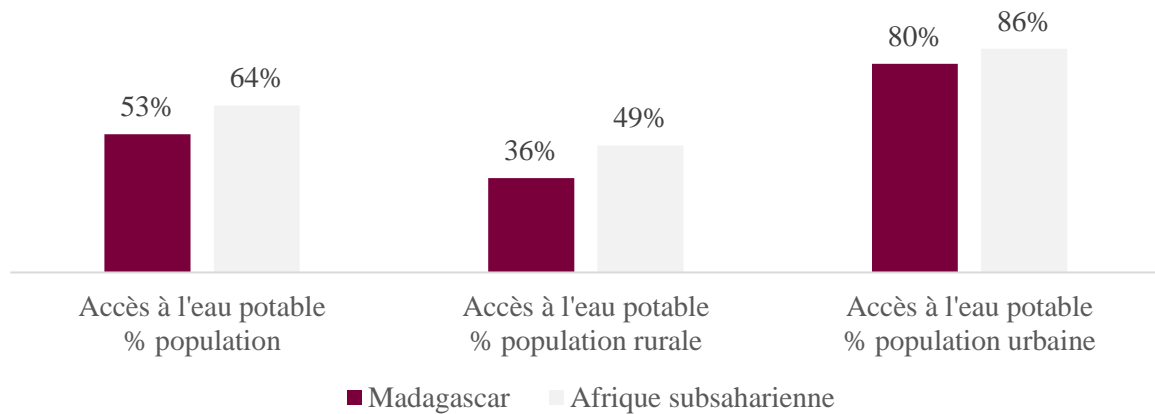
3.2 INFRASTRUCTURES : LES ACCÈS À L'EAU ET À L'ÉLECTRICITÉ STAGNENT

3.2.1 L'ACCÈS À L'EAU POTABLE : DES DIFFICULTÉS CONSIDÉRABLES ET UNE FAIBLE AMÉLIORATION

L'accès à l'eau potable constitue un enjeu de premier ordre pour les Malgaches et s'améliore peu. Madagascar est classée 184^{ème} sur 192 pays concernant la part de la population ayant accès à un service d'eau potable de base. Les populations les plus à risque d'un manque d'eau se tournent vers des nappes d'eau impropres à la consommation qui favorisent la prolifération des maladies telles que la diarrhée ou l'hépatite E. S'ajoute au manque d'infrastructures les périodes de sécheresse qui sont de plus en plus intenses à Madagascar. Cela contraint une partie de la population à devoir faire plusieurs kilomètres par jour afin d'obtenir de l'eau.

- **L'accès à l'eau potable est plus contraint à Madagascar que dans les pays d'Afrique subsaharienne, notamment pour la population rurale.** En 2020, seulement 53% de la population malgache a accès à des services d'eau potable contre 64% en moyenne dans la région d'Afrique subsaharienne. Pour les habitants d'une zone rurale, ce chiffre tombe à 36% pour la population malgache et à 49% de la population africaine subsaharienne. Contrairement à la population vivant dans une zone urbaine, ce chiffre monte à 80% pour les Malgaches et 86% pour les Africains subsahariens.
- **En cinq ans, la part de la population ayant accès à l'eau peine à augmenter à Madagascar comme dans les pays d'Afrique subsaharienne.** La part de la population ayant accès à de l'eau potable a augmenté de 2 points (en 2017, cette part est de 51% pour Madagascar et 61% pour les pays d'Afrique subsaharienne). Le développement de l'accès à l'eau potable est plus rapide pour la population rurale que la population urbaine (+2 points pour les Malgaches urbains et + 4 points pour les Malgaches ruraux, et +3 points pour les Africains subsahariens et +2 points pour les Africains subsahariens entre 2017 et 2021).

- **Depuis vingt ans, l'accès à l'eau potable augmente moins rapidement à Madagascar que dans les pays d'Afrique subsaharienne.** En 2002, l'écart entre Madagascar et les pays d'Afrique subsaharienne était de 8,8 points alors qu'en 2022 l'écart est de 11 points. La part de la population ayant accès à un service d'eau potable augmente de façon linéaire depuis vingt ans pour Madagascar et pour l'ensemble des pays d'Afrique subsaharienne. En 2002, c'est 38% de la population malgache qui ont accès à un service d'eau potable de base contre 47% de la population des pays d'Afrique subsaharienne.

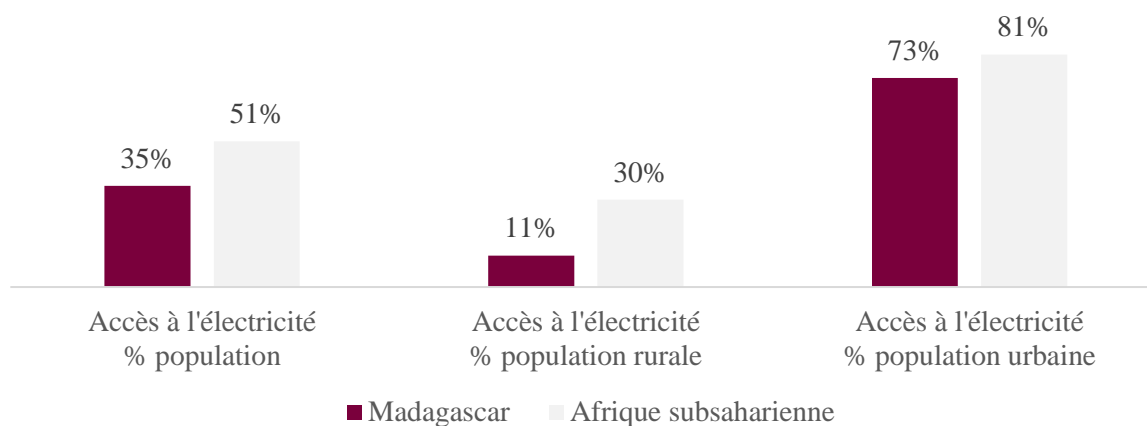


3.2.2 L'ACCÈS À L'ÉLECTRICITÉ : UN BIEN RARE, QUI RECULE LÉGÈREMENT

L'accès à l'électricité est rare et a faiblement reculé. Madagascar est classée 203^{ème} sur 215 pays concernant la part de la population ayant accès à l'électricité. Dans son rapport 2022, l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (WIPO) classe Madagascar dernier sur 132 pays concernant ses infrastructures. La population ayant accès à l'électricité se voit régulièrement impactée par des coupures.

- **L'accès à l'électricité est plus difficile à Madagascar que dans les pays d'Afrique subsaharienne et d'autant plus pour la population rurale.** En 2021, seulement 35% de la population a accès à l'électricité contre 51% en moyenne dans la région d'Afrique subsaharienne. La population rurale est fortement concernée par ce manque d'accès au réseau électrique, à peine 11% des Malgaches ruraux ont accès à l'électricité contre 73% pour les Malgaches urbains. Cette différence est aussi présente au sein des pays d'Afrique subsaharienne, 30% des ruraux ont accès à l'électricité contre 81% des urbains.
- **La part de la population malgache ayant accès à l'électricité a très légèrement baissé en cinq ans et notamment pour la population rurale.** En 2018, c'est 36% de la population malgache qui a accès à l'électricité, soit 16% des ruraux et 71% des urbains. Pour les pays d'Afrique subsaharienne, en 2018, 46% de la population a accès à l'électricité, dont 27% de la population rurale et 76% de la population urbaine. La crise du Covid-19 et les différents confinements ont contraint le développement des différentes infrastructures nécessaires à la diffusion du service.
- **Contrairement aux cinq dernières années, l'accès à l'électricité s'était rapidement accéléré depuis les deux dernières décennies et en priorité pour les populations urbaines.**

Entre 2002 et 2021, la part de la population ayant accès à l'électricité a augmenté de 21 points pour Madagascar, dont 6 points pour les ruraux et 22 points pour les urbains et de 23 points pour les pays d'Afrique subsaharienne, dont 15 points pour les ruraux et 17 points pour les urbains.

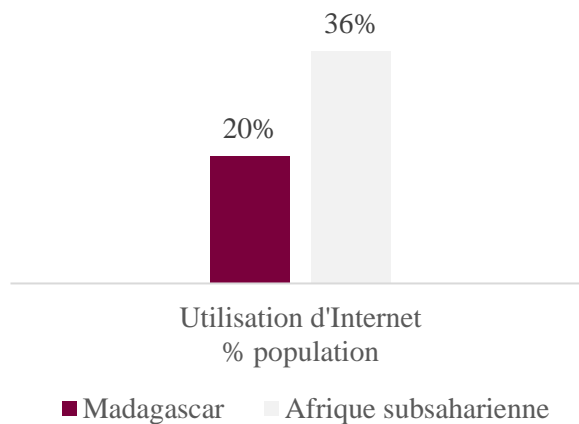


3.2.3 L'ACCÈS À INTERNET : TRÈS RESTREINT MAIS EN HAUSSE

L'accès à Internet haut débit est assez rare dans le pays mais progresse de façon dynamique. Madagascar est classée 211^{ème} sur 217 pays concernant l'utilisation d'Internet haut débit par sa population. Au-delà de l'aspect technique plusieurs problèmes s'accumulent, la population doit préalablement avoir accès à l'électricité et pouvoir acheter le matériel nécessaire (smartphone, ordinateur ou tablette).

- **L'accès à Internet est plus restreint à Madagascar que dans les pays d'Afrique subsaharienne.** En 2021, l'utilisation d'Internet est restreinte puisque seulement 20% de la population malgache l'utilise contre 36% dans les pays d'Afrique subsaharienne. A Madagascar, 50% de la population possède un smartphone mais seulement 30% de ces smartphones ont un accès à Internet.¹
- **Sur les cinq dernières années, le déploiement d'Internet à haut débit s'est intensifié à Madagascar, mais moins rapidement que dans les pays d'Afrique subsaharienne.** Pour Madagascar la part d'utilisateurs d'Internet dans sa population a augmenté de 13 points (7% en 2017). Celle des pays d'Afrique subsaharienne a augmenté de 15 points (21% en 2017).
- **Précédemment, les pays d'Afrique subsaharienne avaient aussi accéléré l'accès à Internet beaucoup plus rapidement que Madagascar.** En 2002, la part de la population utilisant Internet était en dessous des 1% pour Madagascar et pour les pays d'Afrique subsaharienne. Les pays d'Afrique subsaharienne parviennent à augmenter plus rapidement l'accès depuis cette date et l'écart se creuse de plus en plus.

¹ Résultats Enquête d'Afrobarometer - Round 9 à Madagascar, 2022



Le réseau routier : Des routes inexistantes ou mal entretenues

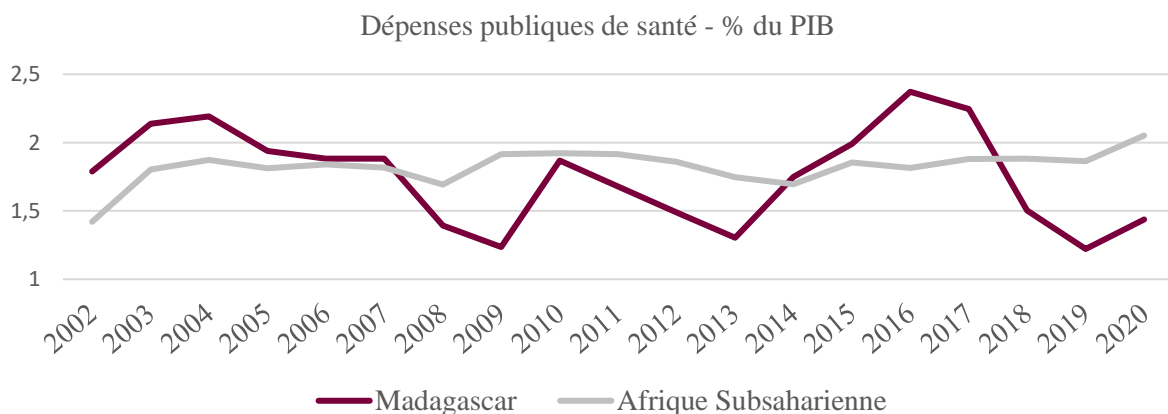
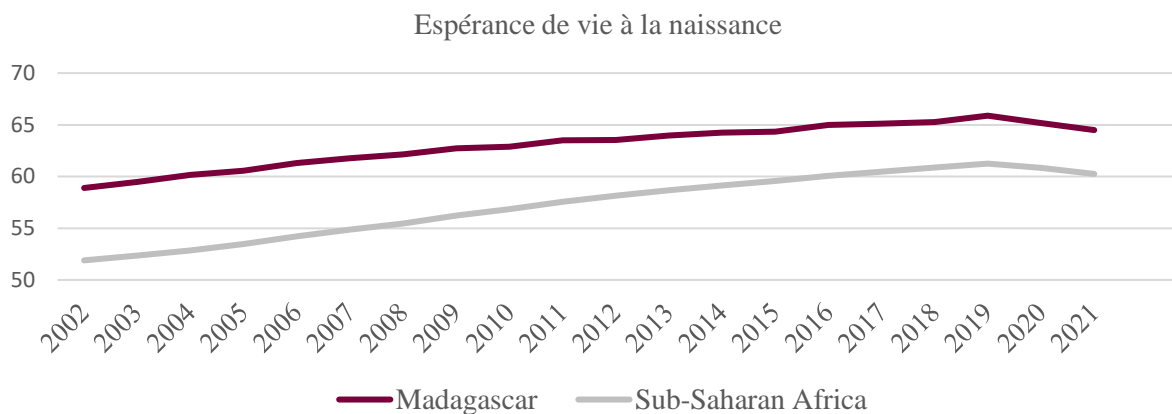
Seulement 11,4% de la population vit à 2 kilomètres d'une route praticable en tout temps. Comparé à d'autres pays similaires, Madagascar a un niveau très faible d'accès à des routes praticables. Madagascar est un pays très étendu géographiquement d'où l'accès plus contraint à des routes. Les routes sont rapidement abimées par les conditions climatiques.

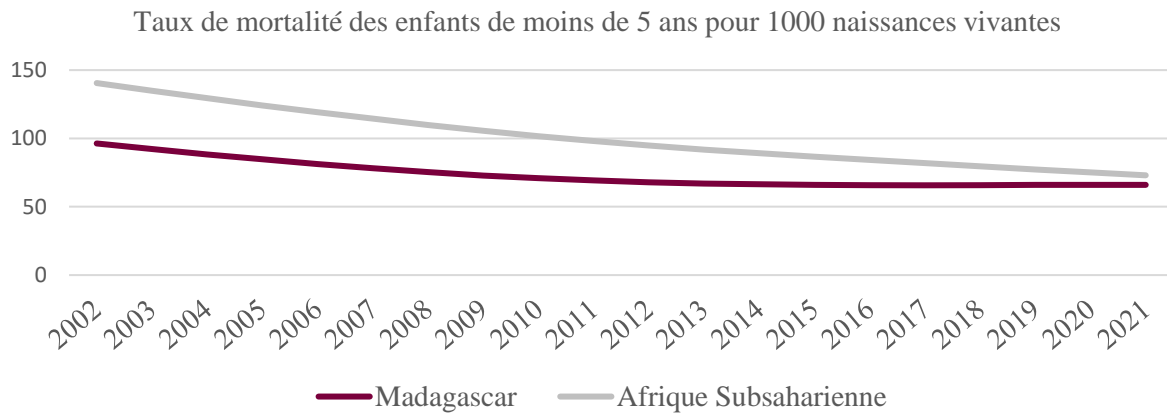
3.3 SANTÉ : PAS D'AMÉLIORATION POUR LE TAUX DE MORTALITÉ INFANTILE

La santé de la population malgache est une problématique majeure du pays, quoique moins critique que dans les autres pays de la zone, alors que l'espérance de vie à la naissance et la mortalité infantile stagnent. Les maladies les plus mortelles sont le paludisme, la pneumonie ou la malaria. La faiblesse des ressources assignées au secteur médical entraîne des pénuries de médicaments et de fournitures indispensables aux soins. S'ajoute la difficulté de rejoindre un hôpital pour la grande majorité des Malgaches qui habitent dans des zones rurales, cela peut demander des heures voire des jours de route.

- **L'espérance de vie est plus élevée pour Madagascar que pour les pays d'Afrique subsaharienne et le taux de mortalité infantile est plus faible.** En moyenne, la population malgache vit 4 ans de plus que la population d'Afrique subsaharienne (64 ans contre 60 ans). Le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans est élevé à Madagascar mais plus faible que dans les pays d'Afrique subsaharienne. En moyenne c'est 7 enfants de plus sur 1000 naissances vivantes qui restent en vie à Madagascar comparé aux pays d'Afrique subsaharienne (73 pour 1000 contre 66 pour Madagascar). La santé est freinée par la faiblesse des dépenses publiques de santé. En 2020, elles représentent seulement 1,4 % du PIB. C'est inférieur à la moyenne de la région d'Afrique subsaharienne qui est de 2,1% du PIB.

- **Depuis cinq ans, l'espérance de vie et le taux de mortalité infantile stagnent à Madagascar.** L'évolution de l'espérance de vie change si l'on compare 2017 (65,09 ans) à 2020 (65,18 ans) ou 2021 (64,48 ans). De son côté l'Afrique subsaharienne progresse un peu plus vite (de 60,48 ans en 2017 à 60,85 ans en 2020). Concernant le taux de mortalité infantile, il stagne voire augmente très légèrement à Madagascar, contrairement aux pays d'Afrique subsaharienne où il s'améliore. En 2017, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans à Madagascar était de 65 pour 1000 naissances vivantes et celui des pays d'Afrique subsaharienne de 82 pour 1000 naissances vivantes. Les dépenses publiques de santé ont été très fortement ralenties depuis 2017 pour Madagascar, où elles représentaient 2,2% du PIB. Pour leur part, les pays d'Afrique subsaharienne arrivent à conserver un taux stable autour des 1,9% avant de les améliorer en 2020.
- **Sur le long terme, l'espérance de vie s'améliore plus rapidement pour les pays d'Afrique subsaharienne que pour Madagascar.** En 2002, les Malgaches vivaient 7 ans de plus que la population des pays d'Afrique subsaharienne, en 2021 ils vivent 4 ans de plus. Alors qu'il stagne depuis 5 ans, le taux de mortalité infantile s'était réduit à Madagascar depuis 20 ans. En 2002, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans est de 96 pour 1000 naissances vivantes pour Madagascar. Ce taux a d'abord baissé avant de stagner depuis 2013. Concernant les dépenses publiques, Madagascar avait des taux supérieurs à ceux rencontrés ces cinq dernières années.



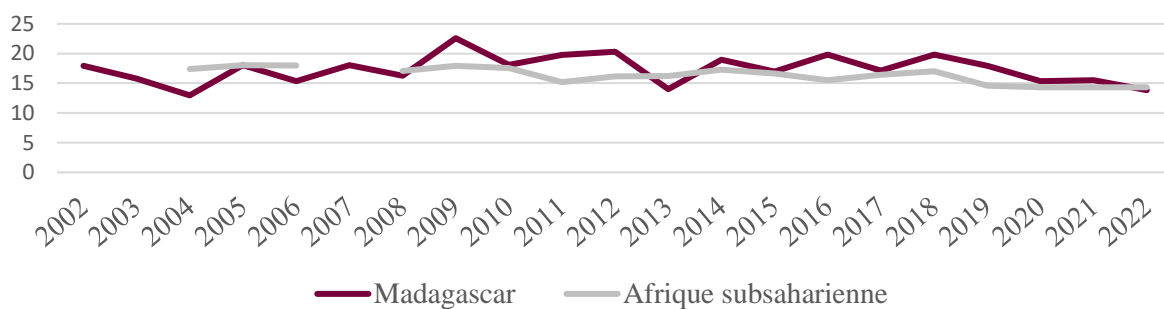


3.4 ÉDUCATION : LE TAUX D'ALPHABÉTISATION AUGMENTE PEU

L'éducation de base est faible et stagne ces dernières années à Madagascar. Madagascar est classée 115^{ème} sur 134 pays concernant le taux d'alphabétisation de sa population de 15-24 ans et 102^{ème} sur 134 concernant le taux d'alphabétisation de l'ensemble de sa population. Cela provient essentiellement du fait que de nombreux enfants vivent dans des campagnes avec peu d'accès aux institutions scolaires. L'arrivée à l'école est aussi ralentie par un retard dans le développement des enfants à cause notamment d'une malnutrition élevée.

- **Le taux d'alphabétisation de la population malgache est faible mais reste supérieur à celui des pays d'Afrique subsaharienne.** En 2021, le taux d'alphabétisation de la population de plus de 15 ans est de 77% et de 67% pour les pays d'Afrique subsaharienne. L'écart entre Madagascar et les pays d'Afrique subsaharienne est plus faible lorsqu'il s'agit du taux d'alphabétisation des 15 – 24 ans (80% pour Madagascar et 77% pour les pays d'Afrique subsaharienne).
- **En cinq ans, le taux d'alphabétisation n'a que faiblement augmenté à Madagascar comme dans les pays d'Afrique subsaharienne.** Entre 2018 et 2021, le taux d'alphabétisation de la population a augmenté de seulement 0,57 points et de 0,66 pour la population de 15-24 ans. Pour les pays d'Afrique subsaharienne à la même période ces taux ont augmenté respectivement de 1,14 point et 0,68 points. Concernant les dépenses publiques liées à l'éducation, en 2018, elles représentaient près de 20% des dépenses du gouvernement contre 14% en 2021.
- **Contrairement aux cinq dernières années, le taux d'alphabétisation avait augmenté à Madagascar depuis 20 ans.** En 2005, le taux d'alphabétisation de la population malgache était de 59% contre 58% pour les pays d'Afrique subsaharienne. L'amélioration avait donc été nette avant que ce taux ne stagne ces dernières années.

Part des dépenses publiques d'éducation dans les dépenses totales du gouvernement



Dépenses publiques d'éducation - % PIB

